

Un petit lac, un port minuscule, un jeune prédicateur et quelques rudes pêcheurs. C'est ainsi que commence l'aventure des chrétiens, dont St Luc est l'évangéliste.

Pour nous décrire ce commencement, il nous présente l'épisode fameux de la pêche miraculeuse.

C'est une pêche que les premiers disciples ne devaient jamais oublier.

Croyons que cet évangile est pour nous aujourd'hui.

Aujourd'hui encore, Jésus nous dit, comme il le disait à Simon Pierre : « *Avance au large.* », « *Désormais, ce sont des hommes que tu prendras !* »

« *Allez aux périphéries...* » nous dit le pape François.

Ces mots ne peuvent pas nous laisser indifférents, quel que soit notre état de vie.

Ils nous rappellent que nos communautés n'existent que pour la mission. Au mois d'octobre prochain le diocèse entrera avec toute l'Église universelle dans le mois de la mission voulu par le pape.

François et nos évêques nous invitent à nous laisser ré-évangéliser, pour que nous soyons capables de rayonner de notre foi au milieu d'un monde le plus souvent hostile ou indifférent.

Je perçois parfois monter un sentiment de découragement.

Des parents chrétiens me partagent leur souffrance parce que leurs enfants semblent avoir abandonné toute vie de foi.

Des catéchistes me partagent leurs difficultés de trouver les mots justes pour toucher des enfants très loin de toute préoccupation religieuse.

Ce découragement, il est perceptible aussi chez les prêtres et les agents pastoraux.

Mais sommes-nous si sûrs que les gens ne se posent plus de questions sur le sens à donner à leur vie.

En nous présentant ce récit de la pêche miraculeuse, l'évangile présente « la confiance en Jésus » comme le remède au découragement.

Mais en inaugurant l'immense pêche apostolique, Jésus lance un avertissement aux chrétiens de tous les temps ; un avertissement qu'il ne faut jamais oublier : « *Sans moi, nous dit-il, vos filets reviendront vides !* »

Qu'est ce que ça veut dire ?

Nous peinons des nuits et des jours pour Jésus, oui ; mais sans travailler suffisamment avec Jésus.

Nous faisons des choses pour Jésus ; mais pas avec Jésus !

Pas étonnant que cela ne porte pas de fruits.

Si nous lâchons la prière et les sacrements, nous nous agitions comme des toupies qui tournent sur elles même et nous finissons par ressentir un écoeurement : « *Je me fatigue pour rien.* »

Si nous voulons sortir du doute qui parfois nous assaille, méditons cette page d'évangile.

Jésus nous montre ce que Dieu peut faire lorsque nous lui faisons confiance.

Pour ce faire, Il choisit ce qui peut le plus frapper Pierre et les apôtres : leur métier.

Lui le charpentier, se permet de donner des conseils à des professionnels de la pêche, et à des hommes épuisés par une nuit d'efforts inutiles.

Vidés par des efforts tout aussi vains, nous pouvons être tentés de repousser l'idée de nous en remettre à Jésus.

Tout chrétien, un jour ou l'autre, peut avoir la terrible tentation de baisser les bras ou de chercher des recettes, ou des accommodements faciles, plutôt que de se jeter dans la confiance.

C'est elle seule qui nous redonnera l'élan de Pierre.

Pierre est saisi par Jésus : « *Sur ta Parole Seigneur je jeterai les filets !* »

C'est un cri de confiance. C'est le modèle d'une prière vraiment apostolique.

La question est donc de savoir si nous voulons réellement avoir la foi en Christ et nous donner les moyens de la vivre sérieusement.

Ou si nous nous contentons d'un vague vernis religieux médiocre et mondain.

L'important est que nous ayons le goût de regarder Jésus et de vouloir l'imiter.

Croyons-nous vraiment que l'Esprit Saint agit aujourd'hui, et qu'il continue d'animer nos communautés ?

Si notre réponse est positive, nous ne tarderons pas à voir des fruits, peut être, là où nous ne les attendons pas.

Quoi qu'il en soit : apprenons du Seigneur et de Lui seul, à jeter nos filets.

En conclusion, dans le contexte actuel, il est urgent pour les catholiques, de retrouver une ardeur nouvelle à rayonner leur foi, y compris publiquement.

Faisons-le toujours avec respect, sagesse et doigté.

Le trésor de l'évangile ne peut pas être confiné dans la sphère privée. Amen.

Dimanche 10 février 2019 – Père Jean-Claude LAZUECH